

Vire Normandie

La Voix Le Bocage du 20 octobre 2022

337 mots

Près de 600 personnes ont défilé contre la fermeture annoncée du collège du Val de Vire

Samedi 15 octobre, au milieu des banderoles, des ballons et des drapeaux flottant sous un soleil complice, 600 personnes, au plus fort de la manifestation, ont marché de la Porte-Horloge jusqu'au collège du Val de Vire. Un seul mot d'ordre : Non !

Derrière son mégaphone, un jeune manifestant scande « **le Val de Vire doit vivre** ». La foule reprend en écho : « **Val de Vire, Val de Vire, Val de Vire...** » Parents, professeurs, élèves, élus battent le pavé. En brandissant des pancartes : « **On veut rester dans ce collège à taille humaine** » ; « **Val de Vire vivant et vivace** ». Une enseignante déclare : « **Il faut rester mobilisé pour le maintien de deux collèges publics à taille humaine.** »

Proximité

Le cortège se dirige vers la mairie. Devant, les élus de la majorité de Vire Normandie arborent une grande banderole : « **Non à la fermeture du collège du Val de Vire** ». Elle est déployée devant l'entrée de l'hôtel de ville. Comme un pied de nez au premier édile, Marc Andreu Sabater, qui, seul, cautionne la fermeture du collège. Un parent d'élève : « **On tient tous à ce collège, la relation enseignants-élèves est au cœur de la réussite scolaire.** »

Gilles Maloisel, en tant qu'élue de la majorité, insiste sur la mixité sociale. Et proclame : « **C'est une fierté d'avoir un collège dans ce quartier industriel, culturel et sportif.** » Pascal Martin, élu de la minorité, accuse Marc Andreu Sabater de trahir les électeurs. Joël Jeanne, conseiller départemental d'opposition, est offusqué : « **Depuis 2009, Jean-Léonce Dupont a fermé six collèges dans le Calvados. Il faut défendre coûte que coûte les collèges de proximité.** »

Mobilisation

Devant le collège, le député Freddy Sertin prend la parole : « **Le Conseil départemental doit vous recevoir et échanger avec vous sur l'ensemble de vos demandes.** » Des voix s'élèvent : « **Nous n'avons qu'une seule demande : l'annulation de cette décision.** » Le

député poursuit : « **Cela passera par la concertation.** » La foule : « **Non, cela passera par la mobilisation !** »



Les enfants participent activement. kkkkk